

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Maxime Lecomte, 30 juillet 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Maxime Lecomte, 30 juillet 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 16 (1)

Collation2 p. (46r, 47v)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Maxime Lecomte, 30 juillet 1883, consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54439>

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[30 juillet 1883](#)

Lieu de rédactionInconnu

Destinataire[Lecomte, Maxime \(1846-1914\)](#)

Lieu de destinationAmiens (Somme)

Scripteur / Scriptrice[Inconnu](#)

Description

RésuméSur l'affaire du duc de Padoue. Godin adresse à Lecomte une copie du rapport de l'expert Lhôte et l'informe que Falaize a demandé la fixation des plaidoiries pour le 24 août 1883. Il commente le rapport qui est favorable à la Société du Familistère. Il lui demande s'il doit adresser une copie du rapport à l'avocat Moret.

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [André \[monsieur\]](#)
- [Arrighi de Casanova, Ernest \(1814-1888\)](#)
- [Lhôte \[monsieur\]](#)
- [Moret, Arthur \(1846-1930\)](#)

Lieux cités [Canal des usines, Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

30 juillet 3.

118

Monsieur Lecomte
avocat à Amiens.

Vous vous disposez à ce pli copie du rapport
de l'expert M^r Hôte dans l'affaire de Padoue
16^è Falaise nous dit avoir demandé la fixation
des plaidoiries pour le 14 août.

— Le rapport semble établir que de Padoue n'est
pas propriétaire du lit du canal (ce que nous craignons
nous) quoiqu'en ait dit le Tribunal de Verbois.

Si l'expert est peut-être allé au delà de son
mandat; mais il n'en a pas moins été constaté
par lui, dans ses recherches sur les origines que
hors de la déviation faite par le Département;
ni de Padoue, ni aucune des personnes devant ou
autres n'ont été convoqués; mais bien seulement
les propriétaires des terrains adjacents et qu'à
cette époque aucun de ces auteurs n'a soulevé
de réclamation ou d'observation pendant
l'enquête (pages 5, 6, 7 du rapport)

Il est important, nous croyons, de constater
que l'expert déclare qu'il a vu un plan
fixant l'emplacement exact du canal (page 6)
et que pour fixer nos recherches sur les plans

E. J. V. P.

Des brenins, il a dû créer un axe qui n'est indi-
qué nulle part et porter de chaque côté de
cet axe des largeurs diminuant proportionnellement
à partir de l'ouverture du puit pour arriver
à se relier à l'ouverture du canal à l'autre
extrémité terminées du reste. Toute ces dimensions
l'expert paraît le déclarer, sont pour ainsi dire
arbitraires (page 8) et malgré l'enquête
que j'ai constaté les largeurs laissées sont presque
toutes supérieures aux largeurs calculées (page 9)
il y aurait donc un léger déplacement de
l'axe, si axe il y a puisque l'expert traite
l'anticipation, d'anticipation présumée (page 9)
Dans la page 10 l'expert revient encore une fois
sur la délimitation du canal et constate une
fois de plus que l'enquête fait sur
le fond du canal de M. de Padoue. Toutefois
ce fond est à lui, ce nous contestons est dans
l'imagination de M. de Padoue ou plutôt de
son représentant M. André -

Les conclusions du rapport pour les questions
d'indemnité ^{pour} sont favorables et vous en tirez
certainement profit et pour les dommages intérêts
et pour les frais du procès -

Veuillez nous dire si vous devez adresser une
autre copie de ce rapport à Monsieur Moret à
Paris pour la demande en compensation.

Veuillez agréer Monsieur nos parfaites vives